



*Strombus granulatus* Sowerby, 1842.  
Espèce actuelle de la province Indo-Pacifique.

photo: G. BISSON

## SOMMAIRE

Editorial par Luc DOLIN	Pages	3-4
Revue de presse par Ph. BOUCHET	Pages	5-7
Plongée en Thailande par J.C MERLIN	Pages	8-10
Le <i>Strombus granulatus</i> par P. LOZOUET et Ph. MAESTRATI	Pages	11-13
Vie des sections	Pages	14-19
Courrier des lecteurs	Page	20
Echo... quillages	Page	21
Petites annonces	Page	22

**ASSOCIATION  
FRANÇAISE DE  
CONCHYLILOGIE**



50, rue Richer, 75009 PARIS

Président	DOLIN Luc
Vice-Président et Rédacteur de XENOPHORA	HUNON Christian
Vice-Président	BERT Pierre
Secrétaire Général	ROBIN Alain
Tresorier	DEHANT Frédéric
Secrétaire	HUNON Monique
Publicité	GAUTHERON Michèle
Conseillers scientifiques	KERSLAËC Patrick POINTIER Jean-Pierre RICHARD Georges
Bibliothécaire	GRATECAP Daniel

**RELATIONS INTERNATIONALES**

MARKENS Georges

**DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX**

BELFORT /	PEZZALI L. 1, rue de la Charme 90480 DORANS tel. (03) 26.40.25
MULHOUSE	RIGUET M. 2, rue des Vergers 68490 Ormersheim tel. 89.25.16.40 après 18 h
BORDEAUX	GUILLONNET P. 2 rue R. Peltier 33870 CRÉON - tel. 56.23.07.95
LORIENT	STEPHANT A. 13, rue du Faouët 56100 LORIENT - tel. 97.37.17.84
NICE	GUERRIN P. 1023, ch. Céleste Freinet 06100 NICE - tel. 93.58.83.92
	BELOT A. 14, avenue du D. ROUX 06200 NICE - tel. 93.53.02.11
	STREITZ M. (Secrétaire) Colline de Perabette 66590 VALROUNE - Tel. 04.62.08.29
ILE-DE-FRANCE	DEBAILLEUX D. 47, rue P. Padoa 92140 CLAMART tel. 46.38.96.76

**CORRESPONDANTS**

GABON	BERNARD Pierre B.P. 2183 LIBREVILLE
MAYOTTE	SICURILINI Eugène B.P. 05 97900 MAMOUDZOU
SUISSE	GRIMMER-FLUCK Yvonne, Telweg 37 CH 4125 RIEDEN/SG.

COTISATIONS 1986	France	Etranger	Etranger	
			Europe	Afrique
			Surface	Air
			Mail	Mail
	FF	USD	USD	USD
Membre actif	220	25	38	
Couple	270	30	35	
Membre bientailleur	600	55	55	
Chèque monnaie d'adresse	10	1	1	

Règlement : France-Français - Numéraire - chèque  
Mandat (à l'ordre de l'A.F.C.)

Les cotisations non réglées le 31.01.86 suspendent  
l'envoi de XENOPHORA.



**le nautilus**

83, avenue Jean Chauvet  
31500 TOULOUSE  
Tél. : 61.80.29.29

• Coquillages de collection  
VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

**ASIA SHELL SHOP CO**

P.O. BOX 59619 TAÏPEI (TAIWAN)

République de Chine Nationale

Spécialiste du coquillage nacré — Corail précieux (turragé ou brut)  
Tarif sur demande.



MANUEL O. RODRIGUE  
St. Max City  
Quincy, MA 02171  
USA  
Phone: 617-471-1000

Dear Quality Supplier Friends: We sincerely thank you for your support and trust.  
We are now the distributor of Black Coral, Red Coral, Blue Coral & Manta, Shell  
Puff Boxes, Lampshades, Paper Weight, Plastic Holders, Pictures,  
Resin, Glass Coasters & Photo frames.



**TUBES - BOÎTES**

Injectées en polystyrène cristal  
Nombreux modèles standard  
en stock

Documentation et tarif  
sur demande

Ets CAUBERE  
75, av. Jean-Jaurès  
75019 PARIS  
Tel. 42.08.28.12

**ART-NATURE-DÉCORATION**

**COQUILLAGES**

de collection et de décoration,  
Minéraux - Papillons - Insectes.

**ACHAT et VENTE**

48, rue de Provence - 75009 PARIS

Tél. 48.74.11.97

Ouvert du Lundi au Samedi de 11 h à 18 h 30



**le Mal de Mer Enterprises**

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11562 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide selection shells.  
Rarely are our quality price. Free price list on request.

Service personnel et de prendre plan pour coquillages de collection du monde entier.

Les coquillages rares sont notre spécialité. *Liste de prix gratuite sur demande.*

**Coquillages décoratifs**

**et de collection**

**Bijouterie en nacre et coquillages**

**A. CREUZE**

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Bréquerecque  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21 31.61.21



# éditorial

## " DE L'HERMETISME DES GENS DE LOI "

**U**ne vive controverse, vicelle de six ans, mais que M. RAYBAUDI voudrait voir s'engager à nouveau entre M. BURGESS et lui, a attiré mon attention et provoqué ma stupeur. Qui - sans plus réfléchir - ne qualifierait pas ce débat de polémique ?... C'est d'ailleurs ainsi qu'il intitule son boutefeu. Or, dérivé du grec polemikos, cet adjectif caractérise à en croire le Petit Robert, tout acte "relatif à la guerre", Mazette !.

L'agressé (le microcosme Coneiglia - The Connisseur, mais à travers lui toute l'ITALIE du coquillage de collection !), s'apprête-t-il à prendre les armes contre son agresseur, à savoir : HAWAII, ses complices (M. BURGESS et Mme KAY), ses "anus-marins" endémiques et ses bases... de loisirs ? A lire l'encaï sur papier jaune paru en anglais dans le dernier numéro du Connisseur, on peut le craindre tant l'affaire paraît gravissime, l'affront, l'humiliation, indélébiles.

Au siècle passé, les belles "éliminaient" une "rivale" par des projections de vitriol. Nos plus virulents "taxonomistes" parissent aujourd'hui avoir pris le fâcheux parti d'y tremper leur plume.... "Que maestria" dans le verbe ; quelle passion chez M. RAYBAUDI... Il faut que M. BURGESS ait "poussé bien loin le bouchon" pour provoquer une telle éruption (Vésuve oblige) chez ce croisé des temps modernes, dont le trait de caractère essentiel me parut être, lors de notre unique rencontre, l'affabilité.

Nous rallierons-nous à ce nouveau Pierre l'Ermité, pour bouter hors de CYPRAEANIE l'infidèle (à SCHILDER) et le taxo-clastie ? En appellerois-nous à l'O.N.U. ou à la Cour Internationale de Justice de LA HAYE, toutes deux saturées, pour obtenir réparation de ce nouvel acte "impérialiste" caricatural de l'oncle SAM ? Non !.

La France et votre serviteur se doivent de calmer les passions et de désamorcer un conflit qui menace de s'étendre à la planète ; rien de moins ! Notre rôle dans le concert cacophonique des Nations, est de rechercher un compromis qui soit acceptable par tous les belligérants, en nous plaçant - en l'occurrence -au-dessus des parti-pris pris. Toutefois, voulant bien en assumer courageusement les mérites futurs, sans prendre témoignage de risques inconsidérés, nous (la France et moi) nous sommes fait assister d'un "sage" et avons nommé un "Monsieur CYPRAEA" (comme cela se pratique couramment lorsque, en pareilles circonstances, les gouvernements sont dépassés par les événements). Si cette polémique devait dégénérer, que l'on ne se trompe pas de cible.

Les événements ? M. BURGESS, après avoir commis en 1970 "The Living Cowries", récidive dès 1985, publiant ce "Cowries of the World" qui lui vaut les "horreurs" du prétoire. Car, l'intention de mal faire est flagrante... plusieurs pages d'errata et de correctifs, parues ou à paraître ; l'ostracisme à l'égard des "Doctors" de la hotte, le mépris souverain affiché pour leur abondante production, le soot plus encore. C'est qu'en dépit des 15 ans, à peine, séparant les faits incriminés, la littérature porcelaine s'est enrichie considérablement.

Face à une agression - caractérisée - de cette ampleur, la contre-attaque que mène M. RAYBAUDI dans les colonnes du Connisseur n'est pas démesurée. Tout autant que l'honneur et les compétences d'un homme, c'est l'hégémonie d'une Ecole sur l'univers cypraeologique qui est en jeu... et l'enjeu est capital !... Ce qui n'est pas sans intérêts. Les collectionneurs avertis se s'y seront pas trompés.

Notre intervention médiatique (à la France et votre serviteur) n'en prend que plus de relief(s). "S", car je suis preneur, mes bons seigneurs de doubles pièces à conviction qui pourraient vous être "restées sur les bras" ; merci pour mes œuvres. .

Mais entrons dans le vif du sujet : première pomme de discorde : *C. keyseri* RAYBAUDI, 1978. M. BURGESS, sans même en discuter, n'est pas seulement cher à son auteur - en synonymie de *C. marginata* GASKOIN 1849. M. RAYBAUDI ne pouvait que s'emporter. Indigné, quoiqu'à court d'arguments, il assène : "comment BURGESS peut-il discuter d'espèces qu'il n'a jamais vues qu'en photo". Magistral, imparable : la cause paraît entendue. Ce serait en quelque sorte, "la forme sans les formes". Hélas, le Professeur TOURNESOL, consulté, à l'énoncé de cette démonstration se met à hésiter en psalmodiant "légère, légère, légère...". Ebranlée, la Cour sombre dans un doute poignant, presque palpable. "Monsieur CYPRAEA", entendu, suggèrera -d'une voix blanche - qu'il puisse s'agir d'une "espèce de profondeur". Il ne pourra, toutefois, préciser ce qu'il entend par là et, notamment, nous spécifier à quel niveau de l'étagement benthique actuel, Circalittoral ou Bathyal, il situe ce "profond".

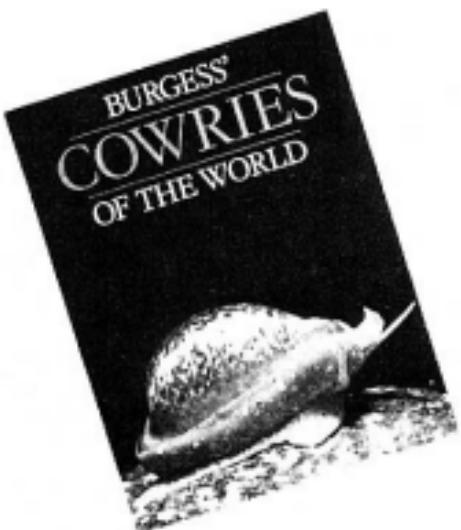
Seconde pomme de discorde : *C. propinquum* GARRETT, 1879, que promouvoit (sic) M. BURGESS... Là, M. RAYBAUDI exulte, jubile. Il aurait pu - mais où aurait été le mérite - démontrer statistiquement le passage de la forme typique *carnoëla* LINNE 1758 à celle de GARRETT, via un certain nombre d'autres formes... Foin de ces arguties d'étroit malacologue appointé, l'argument-massue tombe : "c'est et cela restera une carnœla du Pacifique". Évidemment !

Intrigués cependant par l'argumentation toute en nuances -doux euphémisme- de M. BURGESS, nous (la France, etc...) levons désespérément les yeux vers le ciel, d'où les "légère, légère, légère..." sans appels du Professeur TOURNESOL, nous parviennent. A quel saint se voudre ? Dans un rille inaudible, "Monsieur CYPRAEA" laissera échapper qu'il émet l'hypothèse d'une "espèce-sœur", indifférenciable. Il ne pourra, toutefois, préciser ce qu'il entend par là et, notamment, nous dire si pour expliquer cette spéciation il se réfère à la théorie "gradualiste", au modèle de l'"équilibre intermittent" ou au concept "d'évolution polyphasée."

Le professeur TOURNESOL, satellisé : "Monsieur CYPRAEA" limogé et renvoyé à ses chères études ; les attendus, entendus ; la France et votre serviteur sont à même - et au regret - de renvoyer, dos à dos Messieurs RAYBAUDI et BURGESS. Les mêmes causes engendrant les mêmes effets, notre Cour improvisée requiert des plaignants plus de sérénité ; elle les enjoint solennellement de s'abstenir à l'avenir de décrire de "nouvelles espèces", comme on émet de nouvelles vignettes postales. Qu'ils se consacrent, désormais, à ces splendides iconographies dont ils ont le secret.

Réconciliez-vous et de grâce, Messieurs, publiez ensemble ce "Living Cowries of the World and their forms" où, tout collectionneur rêve de trouver : le reflet des fabuleuses collections (sic) de l'un ; l'esprit d'entreprise de l'autre.

Luc DOLIN

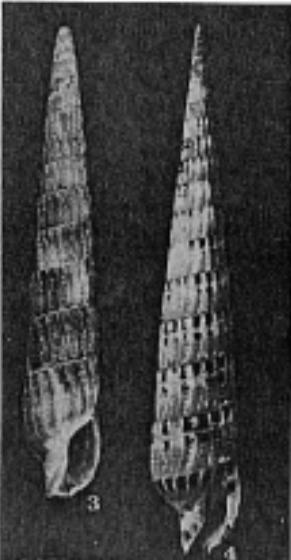


# Revue de Presse

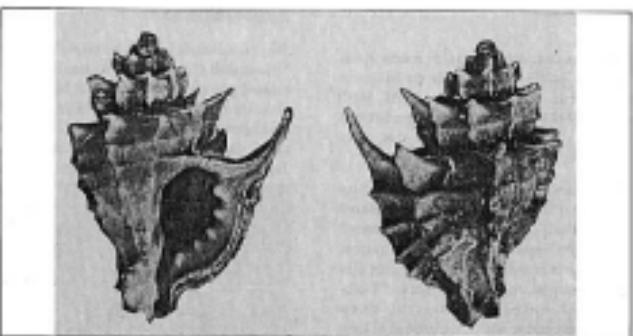
(Janvier 1986)

La dernière revue de presse ne contenait aucune référence à des publications malacologiques françaises. Heureusement, ce n'aurait pas pu contraindre beaucoup à dire sur nos activités. Tout d'abord trois articles qui viennent de paraître concernent les Mollusques récoltés au cours de l'expédition MD 32/ Réunion du Marion-Dufresne. Cette campagne n'avait eu lieu en 1982 et la revue de presse n'avait débuté qu'en 1983, je vais d'abord dire quelques lignes sur la mission. Le Marion-Dufresne est un navire utilisé par les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) pour ses opérations de ravitaillage des territoires français du Sud de l'Océan Indien : Kerguelen, Crozet, St Paul et Amsterdam. En plus de ces opérations logistiques, le Marion-Dufresne consacre 2 à 3 mois par an à des campagnes de recherche, principalement dans la zone australe et subantarctique. En 1982 la campagne MD 32 a étudié les pertes de la Réunion, de 100 à 4000 mètres de profondeur ; et ne fut pas sans mal car le relief de la Réunion est aussi tourmenté au dessous des niveaux de la mer qu'au dessus : l'île est vraiment une énorme montagne qui s'élève à 7000 mètres au dessus de la plaine abyssale ! Trois malacologues étaient à bord, notre collègue Bernard Métivier, le suédois Anders Warén et moi-même. Nous avions estimé avoir ramené près de 20 tonnes de spécimens pendant la campagne. Triés dans les mois qui ont suivi les Mollusques ont commencé à être étudiés et envoyés aux spécialistes fin 83. Temps d'étude, délais de publication : les premiers articles viennent donc de paraître.

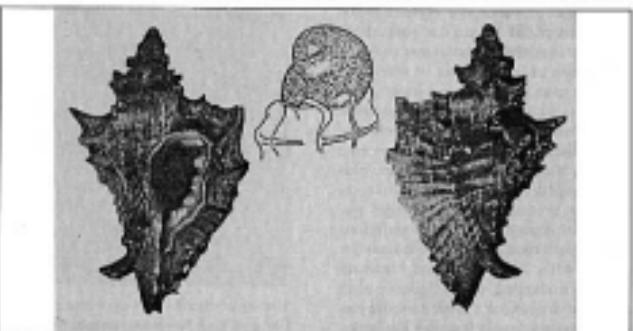
Dans Nautilus (99 : 91-94, 1985), Bratcher et Cernohorsky décrivent 4 nouveaux tellines, dont un du Brésil, un du Natal et deux de la Réunion : *Terebra pseudoperosa*, récolté vers 80 m et *T. reuniensis*, plus profond, de 170 à 225 m. Dans un article paru dans *Venus* (44 : 159-171, 1985), Houart étudie les Muricidae provenant de nombreuses campagnes françaises dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien et se décrit pas moins de 8 espèces nouvelles !



Les deux nouvelles Téribres de la Réunion *Terebra reuniensis* (à g.) et *T. pseudoperosa* Holotypes (MNHN) 13,2 et 36,1 mm

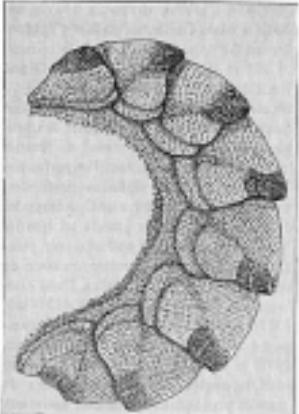


*Poirieriidae* sp. Houart, 1985 Madagascar, 310m holotype (MNHN) 14,7mm



*Poirieriidae* sp. Houart, 1985 Réunion, 200-340m holotype (MNHN) 14mm

Houart guillé, dragué à 110 m, est dédié à Alain Guille, spécialiste d'Echinodermes au Muséum et chef de la mission MD32 et *Asteria thomasi*, du Grand Récif de Tulpar (Madagascar), est dédié à l'Écologue muséologue Bernard Thomassin qui a consacré sa thèse à l'étude des peuplements de Tulpar. Le travail de Houart met clairement en évidence l'imperfection de nos connaissances de faunes profondes, y compris pour un groupe de Gastéropodes de taille moyenne ou grande tel que les Muricidae, de surcroît collectionnés, puisque 25 % des espèces récoltées au cours de ces expéditions sont nouvelles. Dans Zoologische Mededelingen (39 : 321-348, 1985), Kurni studie les chitons de la campagne Ilembodi (ouest du Mozambique, 1977) et de MD32/ Réunion : 4 espèces sont nouvelles, toutes originaires de grandes profondeurs. Plusieurs nouveaux Lepidochitons dont *L. squamulosus* récolté entre 270 et 1800 m, vivent sur des morceaux de bois coulés. Contrairement à ce que l'on pourrait penser un tel habitat n'est pas du tout exceptionnel aux grandes profondeurs ; en fait les fleuves du monde chargent tous les ans des millions de tonnes d'arbres de bois et autres débris végétaux. Une partie de ces morceaux de bois coulés et constituent une des ressources alimentaires de la faune profonde : ils sont colonisés par toute une faune spécialisée



*Leproschiton kurnilurus* Kaus, 1985  
Révision, 1680-1780 m holotype (MNHN)  
12,5 mm

comprennent des Crustacés, des Vertebrés, des Dardins et des Mollusques. Chez les Mollusques plusieurs genres de Gasteropodes et de Polyplacophores sont spécialisés dans l'exploitation de cette ressource alimentaire et c'est un habitat que j'explique toujours avec soin au cours des campagnes lorsque le chantier remonte des merores de bois.

Toujours chez les chitons, le même Kaus vient de publier au Bulletin du Muséum (Bull. Mus. natn. Hist. Nat., Paris, (4) 7 (A) : 579-609) une révision, superbement illustrée, des Acanthochitons des mers d'Europe.

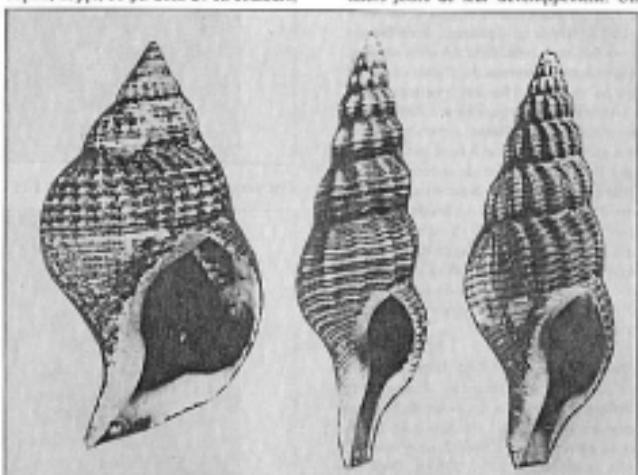
Le volume 133 des mémoires du Muséum national d'Histoire Naturelle est consacré aux résultats des campagnes Muséocore I et II aux Philippines. Treize articles traitent de Poissons et de Crustacés et deux articles concernent les Mollusques. Dans "Taxonomical notes on tropical deep water Buccinidae with descriptions of new taxa" (pp.457-517, 117 figures), je fais le point avec mon collègue Wiers sur les Buccinidae profonds des régions tropicales. Autant les Buccinidae sont abondants et dominent littéralement la faune des régions polaires, autant ils sont rares dans les eaux profondes tropicales. Pour cette mise au point, nous avons rassemblé tout le matériel des campagnes européennes (essentiellement françaises) et américaines. Nous suivons en synonymie plusieurs espèces énormément décrites du Surinam avec des espèces décrites par Clessel et Aguayo (dont les descriptions avaient pour dans des revues publiées des années 40). Nous décrivons plusieurs espèces nouvelles, dont *Gallitoconcha kauderni* dragué par l'expédition danoise de la Galathée dans la fosse des Kermadec par 5489 m et huit autres récoltées par des campagnes françaises.

Du nouveau sur le front de la conologie ! Vink et von Cosel viennent de sortir (Rev. Suisse Zool., 92 : 525-603) un magnifique travail sur *Conus nodosus* : "The *Conus nodosus* complex : Historical review, taxonomy and biological observations". Ce devrait être un modèle pour tous ceux qui s'intéressent à la taxonomie des coquilles ; les auteurs s'appuient sur tout le matériel disponible, dans les collections de musées comme dans les collections privées, et appliquent un concept biologique de l'espèce. Le travail de Vink et von Cosel est un des rares travaux sur les cônes où je vois la notion de sous-espèce utilisée enfin correctement pour des populations géographiquement séparées. Au plan spécifique, Vink et von Cosel nous ont déjà donné dans *Xenophora* n° 25 un avant-goût de leurs conclusions.

Dans le dernier Basteria (49 : 145-196) Coemans, Moelenbeck et Wils continuent leur série alphabétique sur les étoiles, en traitant cette fois-ci la lettre "d". Moelenbeck vient de m'écrire que ce fascicule (le huitième de la série) serait le dernier de cette importance car la Société hollandaise de malacologie a des problèmes financiers pour continuer à assurer la publication. Gyes, associations conchyliologiques d'Europe ! Les temps sont durs pour tout le monde mais n'agissons pas de côtes, ne cravent pas que nous pourrions aider nos collègues hollandais ?

De grand intérêt également pour l'amateur "Illustrated Catalogue of Laticostat and its related groups", de S. Kosuge et M. Suzuki (Institute of Malacology of Tokyo, Special Publication n°1 : adresse : 6-36 Midori-cho 3 chrome, Tatsunagi City, Tokyo 188, Japon; 83 pp., 50 pl. dont 24 en couleurs,

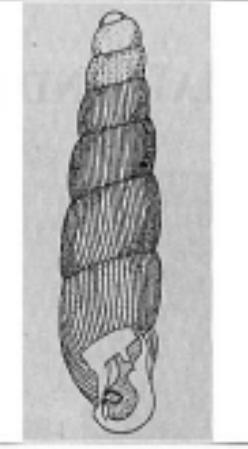
environ 15 dollars). Comme le disent les auteurs dans leur introduction, est ouvrage n'a pas la prétention d'être une révision critique des Coralliophilidae, mais plutôt de présenter une illustration satisfaisante de toutes "les formes" décrites jusqu'ici, avec leurs variations, et de figurer un maximum de types. Lors de mon passage à Tokyo en 1981 Kosuge m'avait emménagé chez Masaji Suzuki, un collectionneur passionné par les Coralliophilidae : c'est de très loin la plus belle collection de cette famille qu'il m'a été donné de voir, constituée de milliers de spécimens ! C'est essentiellement les merveilles de cette collection qui sont présentées dans les 23 premières planches en couleur, dont la très haute qualité semble égaler celle des imprimés japonais. La planche 24 m'a particulièrement intéressé : elle montre des Coralliophilidae vivantes, dans leur milieu, associés aux coraux, et prénoms qu'ils paraissent. La biologie des Coralliophilidae est en effet très intéressante. Les Coralliophilidae ont sans aucun doute évolué à partir des Muricidae sous le parasitisme et ils ont au cours de cette évolution perdu la radula, qui est toujours présente chez les Muricidae caménoïdes. Les associations entre Coralliophilidae et leurs hôtes sont encore très mal connues et méritent l'attention des plongeurs malacologiques. La reproduction est tout à fait originale : les sexes sont séparés et il y a accompagnement, mais au lieu de déposer les œufs sous un rocher comme le font les Muricidae, les Coralliophilidae femelles incubent les pontes dans la cavité palliale jusqu'à l'écllosion des larves planctoniques. Cette incubation très bien adaptée aux embryons les risque d'être mangés pendant les tout premiers jours de leur développement. Un



Une brochette de nouveaux Buccinidae :  
(de g. à dr.) *Euploea costalis*, Philippines 880m, holotype (MNHN) 39mm; *Masaria formosa*, Madagascar 480m-580m, holotype (MNHN) 51 mm et *Masaria clandestina* Bouchet et Wanless, 1985, Asie du Sud-Est 440-1580m, holotype (MNHN) 42,7mm.

dinomorphisme sexuel a été mis en évidence chez certains Coralliothyrididae des Antilles et ce phénomène mériterait certainement d'être étudié de façon plus approfondie pour mieux comprendre les variations intraspécifiques.

La malacologie est en marche sous toutes les latitudes. Dans le dernier Journal of Conchology, Krausen étudie les Mollesques récoltés dans le bassin arctique par une station dérivante au large du Nied-Est du Groenland, à plus de 84° de latitude Nord! Dans le même numéro Verdcourt (J. Conch., 32 : 109-121) décrit de nouveaux Streptaxidae originaires des montagnes



Gadella lacunaparvulae Verdcourt, 1985  
Kenya holotype 4,3mm

d'Afrique orientale ; Gadella lacunaparvulae a été récolté au bord du " Lac du Paradis ", le lac de cratère du Mt Marsabit, un volcan éteint du Kenya, à 1400 m d'altitude. Les Streptaxidae sont des petits (quelques millimètres) Paléopodes terrestres, particulièrement diversifiés en Afrique orientale, et qui ont la particularité d'être carnivores. Oliva lacunosa Greifeneder et Blöcher, 1985 est la dernière nouveauté des Philippines, prise au filtre par 100 m de fond (Arch. Moll., 116 : 81-87).

Pour terminer une petite anecdote d'écologie. Je l'extrait d'un article publié par Nanya Abe dans "The Malacofauna of Hong Kong and Southern China" (publié sous la direction de B. Mortas et D. Dadgaoen par Hong Kong University Press, 2 volumes, 1985; vol.1 : taxonomy, morphology, vol.2 : ecology, physiology, behaviour). Abe montre que les grandes concentrations de Thaidinae que l'on observe parfois sur les côtes rocheuses n'ont pas pour but de rapporter les sexes pour la reproduction comme le croit jusqu'à présent. A Hong Kong Thair chengae forme au moment de la reproduction des aggrégats groupant jusqu'à 100 individus qui pendant leurs capsules évoquent les vases sur les autres en une masse compacte. Ces masses compactes résistent globalement beaucoup mieux que les portes isolées aux prédateurs, en l'occurrence le Muricidae Crotzia marginicola qui perce les enveloppes des capsules et mange les œufs. Dans les portes collectives, seules les capsules situées à la périphérie de l'amas sont percées, et protègent donc en quelque sorte les capsules situées au centre de l'amas ; par contre les capsules déposées individuellement sont pratiquement toutes percées. La chance de survie jusqu'à l'éclosion dépend donc de la taille de l'amas dans lequel est posée une individu. Très joli, n'est-il pas?



Oliva lacunosa Greifeneder et Blöcher, 1985 Philippines, 100m holotype 11mm

Philippe BOUCHET  
Muséum, Paris



## LES COQUILLES DE MAKARIKI

En 1978 j'ai visité plusieurs régions de ce vaste archipel que l'on nomme Indonésie. Bien que plus vaste que les Philippines, cet immense pays était jusqu'à ces dernières années, bien moins connu du collectionneur que le précédent. Étais-je dû au manque d'intérêt des populations locales, aux courants marins réputés dangereux au large des îles, ou aux îles moins riches ? Peut-être un peu de tout cela!

Les lignes intérieures indonésiennes n'ont transporté d'Arbous à Ceram.

Sur cette île, au village éloigné de Makariki, j'ai découvert un nombre satisfaisant de coquilles marines. Le fait le plus intéressant fut la trouvaille de deux coquilles d'eau douce d'espèces différentes dont chaque exemplaire *Fauvea* var. *L*. (Foreign land shells, Webb) portait sur le pétiole sa petite *Neritidae*.

Ma connaissance des coquilles tropicales arboricoles et terrestres étant plongée

élémentaire, j'ignore s'il s'agit là de faits couramment observés. Les faits relatifs, ils sont curieux, se présenteront évidemment que peu d'intérêt pour les lecteurs de Xerophora. Toutefois, je me permets de dire ce que j'ai vu au cas où l'on aurait affaire à un comportement nouveau.

La proximité des villages tropicaux engendre souvent de mollusques terrestres.

Makariki est un petit village comme on en rencontre fréquemment dans les îles. De la jungle toute proche jaillit un ruisseau de deux mètres de large, profond de 30 cm. Une eau rapide, très claire, tombe dans la mer quelques mètres plus bas. Ce ruisseau nous rive sans vigilance au plaisir gouté attiré si un végétal ne m'avait indiqué la présence des coquilles.

Sur le fond blanchâtre et griveleur gisaient une dizaine de coquilles de *Fauvea* var. Sur le dernier examenlement de chaque

*Fauvea*, je remarquais une petite *Neritidae* noire de 1 cm de large, *Theodoxus longipinnis*. Deux des *Nerites* possédaient des bandes claires transversales, assez indistinctes. Les 3 autres étaient de couleur uniforme. La majorité des *Fauvea* étaient de couleur brune noire mais les plus minces paraissaient moins foncées.

Contrairement aux coquilles décrites dans le livre de Webb, les "*Fauvea*" trouvées dans cette île étaient toutes trouées à l'entrée dessous de la protoconque. Presque toutes les "*Theodoxus*" étaient rouges à la place de la protoconque. Le pH de l'eau où je les ai récoltées devait être assez bas à l'époque. La relation de ces deux espèces vivant ensemble est le "commensalisme" des anglais. Il y a souvent bénéfice mutuel à vivre ensemble. Le partage de la nourriture, le nettoyage de la coquille, le transport, peuvent jouer un rôle dans cette association.

# CARNETS DE VOYAGES



Femme MEO

Après un voyage de 16 heures sur "Philippines Airlines", sans éliminations d'as escales (sans doute pour nous préparer à l'agression de la chaleur et de l'humidité qui nous attendent à Bangkok), nous arrivons en Thaïlande.

Une première semaine folle où tous les matins debout à 6 heures, nous visiterons une partie de ce beau pays. Des moyens de transport très diversifiés nous emmèneront des Temples de Bangkok en minibus, à Chiangmai par avion où nous découvrirons l'extraordinaire artisanat "tout-fait-main" des Thaïlandais, argent, bijoux, laque, bois, soie (où nous pouvons admirer le tissage en partant des fils sortant des coccoirs magiques dans un surs d'eau chaude, assemblés à l'aide d'un bâton) - pour finir dans une réserve, à dos d'éléphant.

Après 5 heures de bus typique local, nous embarquons via Chiang Rai pour 4 heures de pirogue où nous devrons être assis à même le fond tellement le paysage est fantastique et rappelle le film "Apocalypse Now". Là, nous rencontrons quelques pauvres villages cernés par la jungle et reliés au monde extérieur uniquement par la rivière d'où ils tirent leur subsistance.

Vision d'un autre temps également avec la rencontre des tribus Meo ; ces chinois venus s'installer dans les mon-

tagnes Thaïlandaises et gardant leurs coutumes ancestrales, refusant l'intégration, vivant dans la boue et le dénuement le plus complet. Les hommes ne font rien à part fumer l'épium (certains jusqu'à 100 pipes par jour) couchés sur une natte dans la pénombre des baraqués en bois. Seules les femmes ont un semblant d'activité, vêtues de costumes incroyablement colorés - seule note de gaieté dans la pauvreté de ces villages.

Pour rejoindre le beau hameau français, un voyage épique nous attend - petit avion pour SURATANE (où nous sommes bien accueillis), puis c'est l'autocar bandé (80 personnes) et l'en de nous passe 1 h 30 sur la route arrière du car, porte ouverte ; et pour terminer le ferry boat pour KD SAMUE.

Enfin nous montons à bord du voilier et sommes accueillis par Daniel CARPENTIER (français) et Pou (son épouse thaïlandaise) le voyage s'amorce agréable, à nous les îles sans-maisons.

Malheureusement nous ne pouvons rester plonger sur cette île car la visibilité

## PLONGÉE EN THAÏLANDE



Après cette semaine très mouvementée, le calme nous attend sur le voilier qui doit nous emmener naviguer sur la mer de Chine, dans le golfe de Thaïlande (ancien golfe du Siam) mais hélas pour nous, cet endroit est à l'opposé de Phuket car nous voulons éviter la mousson, et les coquilles espérées se trouvent à Phuket !

ne dépasse pas 20 cm. En effet, s'il ne pleut pas en mer, il pleut en altitude et les nombreux îles déversent des tonnes d'alluvions polluant assez loin les côtes et recouvrant entièrement le corail d'une épaisse couche de vase grise, rendant le paysage inhabitable et désolé sous la lumière du soleil.

Plongeant au jugé, sur le sable, nous trouvons quand même quelques strombes (ressemblant à un émariage de forme mais plus léger et sans dents).

Départ pour KOTAO, île à facettes, avec crin de l'eau claire et des plages étroites de sable fin.

Dans l'intérieur d'eau, nous suivons sur le sable, les traces laissées par de petites étoiles océaniques que nous remettons.

Également beaucoup de coraux morts dans lesquels se cachent quelques Cypraea gracilis, crozon... et dans les failles des roches sont lovés des arénites, Turbo perlatus, et un Murice énorme mais sûrement très vieux et non mangeable tant sa coquille est grise (il est cependant un aliment pour quelques autochtones qui ne connaissent les coquillages que par leur valeur nutritive - y compris les Cypraeidae).

Le manque de nourriture à bord et le compresseur en panne nous obligent à quitter ce paradis où le temps n'a plus d'importance.

En mer, les pêcheurs nous proposent gambas, crabes, crevettes, et poissons gracieusement, leur plaisir : leur conversation et avoir un contact humain. Les conversations se font mostly anglais, motivé par geste et surtout le voile moderne les émerveille beaucoup.

Sur une île, nous sommes invités à dîner chez un pêcheur. Très gentiment, il nous installe sur des nattes posées à même le plancher de sa cabane. Une profusion de plats exotiques et très épices accompagnent le fruit de notre chasse, un énorme mérou.

Nous passons une soirée inoubliable où est née une amitié sans contrainte ni arrière pensée.

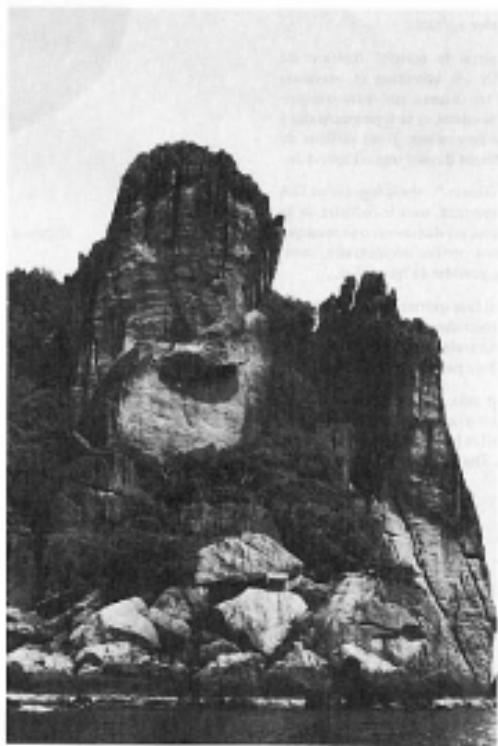
Direction CHAMPORN. Là, le paysage change, c'est une kyrielle d'îles et roches abrupts dévorés à la base par la mer. Ci et là sur ces roches sont perchées quelques habitations en bois, rouées au vent. Leurs habitants attendent la saison du ramassage de nids d'hirondelles et en attendant, pêche et larmière occupent les journées.

Les fonds chargent, peu de massifs coralliens mais des coraux arbustifs rappelant les fonds des îles Grenadines. Un détail frappe le collectionneur, malgré les nombreuses haies passées dans l'eau, de jour et de nuit, pas de cônes sauf un trop abîmé pour être identifié.

Cependant nous faisons enfin une découverte conchyliologique intéressante. En plongeant du côté exposé au vent, dans les roches déchiquetées, nous trouvons des Cypraea arénites logées par 3 ou 4 dans chaque faille, mais voilà : 40 à 50 % sont aberrantes.



Çà et là sur les roches.



Au sommet de la mer, les nids d'hirondelles.

"- sur une île, des inclusions les rendent roses, grises, jaunes, vertes (le vert deviendra gris-vert après quelques jours), d'autres sont couvertes de bulles ou possèdent des excroissances pointues.

- sur l'île à côté, elles se déforment avec ou sans inclusion, doublant presque leur largeur avec épaisseur de boursoufle, la base s'amondrit et se déforme rappelant les sternocéphales du Gabon et les colorés celles du Sénégal. Ce phénomène semble offrir une similitude parfaite."

Il est à noter que les nombreuses îles vivant dans le même milieu sont parfaitement normales.

Nous découvrons à lire les deux derniers jours de la configuration de ces îles ne permet pas d'y séjourner longtemps avec le voilier car la mer est très agitée.

Le tonal de la récette repose sur quand même une soixantaine de pâtes, toutes plus binaires les unes que les autres.

Retour à Bangkok. La dernière semaine de vadrouille nous entraînera du train de la mort sur la rivière Kwai sur les maisons flottantes de Jacques BESSE où nous passerons deux jours dans un paysage grandiose où règne un calme romantique. Des humains discrets et silencieux comme des embus très aérés offrent un service hôtelier agréable.

C'est aussi le marché flottant de DAMMOEN où acheteurs et vendeurs parcourent les canaux sur leurs banques qui s'entrechoquent et se reposent dans un caniveau de boue. Il est difficile de rester indifférent devant une tel spectacle.

"Rose Gorden": théâtre géant où l'on retrouve concentré, tout le folklore de la Thaïlande avec ses danses sur une musique écorchant nos oreilles occidentales, combat de coqs, parodie de boxe thai...

Hélas, il faut quitter ce pays fabuleux après un dernier shopping à Bangkok et un dernier marchandise (toutautre à respecter si on veut l'être par les commerçants).

De tout cela nous gardons un beau souvenir où le plus important, sans doute, reste l'accueil et la gentillesse "sans arrière pensée" des Thaïlandais.

J.C. MERLIN



Cyperus oratus LINNE, 1758. Aboianas 1...



Le marché flottant de DAMMODEN.

## UNE RELIQUE MESOGEENNE

par

Pierre LOZOUET (1) et Philippe MAESTRATI (2)

*Strombus granular Swainson, 1822 : a mesogean relic.* After a short summary of palaeogeographic setting, it is argued that *S. granularis* (a Panamic species) have evolved from *S. ruderatus*, a well-known european Oligocene species. Very similar shell morphologies of *Strombus granularis* and *S. ruderatus* permit to said that *granularis* is in a "quasi-stasis" since 30 My.



*Strombus granularis* SWAINSON, 1822  
Vraisemblablement, une origine européenne.

Il y a 40 millions d'années, un vaste océan s'étendait de l'Inde à la Méditerranée et communiquait largement avec le domaine tropical amériquo : la Mésogée. Cet océan, victime du déplacement des plaques continentales, se réduisit telle une "peau de chagrin" au cours du Tertiaire. Mer Méditerranée, mer Noire et mer Caspienne en sont les derniers vestiges.

Les mollusques sont un matériel de choix pour retracer l'histoire de la Mésogée et permettent de dater, assez précisément, les différentes étapes de son évolution. Ainsi l'arrêt des communications entre la Mésogée occidentale et la Mésogée orientale est enregistré, en Europe, par une diminution des espèces que l'on qualifierait de nos jours, d'indo-pacifiques. Cet événement se situe au Miocène inférieur (vers -24/20 Ma). Dès cette époque, la Mésogée orientale doit être qualifiée de province Indo-Pacifique, tandis que la Mésogée occidentale se subdivise en une paléo-Méditerranée et en une mer qui reconstruit l'Europe centrale : la Paratéthys.

Cette introduction explicite le sens de relique mésogéenne. Il est légitime de se demander, maintenant, si l'espèce en Méditerranée, par exemple, des espèces témoignant de cet océan disparu. La réponse est oui... mais l'histoire de la Méditerranée est très tourmentée et les glaciations du Quaternaire n'ont rien arrangé. En revanche, la province Indo-Pacifique a bénéficié d'une grande stabilité thermique et les reliques mésogéennes y sont légions. Signaler une relique mésogéenne dans cette région n'aurait rien d'étonnant. Tel n'est pas le cas dans le domaine amériquo et l'exemple de *Strombus granularis* (issipée de la province panaméenne) mérite un commentaire. Autant que les archives fossiles le permettent, c'est la longue histoire du groupe de *S. granularis* que cet article se propose de retracer brièvement.

(1) E.P.H.E., DIJON et Muséum PARIS; (2) RICELMI (BRUXELLES).

Au Crétacé supérieur (une période s'étend approximativement de 85 Ma à 65 Ma), un ensemble de formes, classées soit dans le genre *Pseudostrombus* Deshayes, 1929 soit dans le genre *Pugnularia* Conrad, 1860 peut être considéré comme à l'origine des Strombidae. Les relations phylogénétiques ne sont pas démontrées, mais sont cependant assez vraisemblables.

A la base du Cénozoïque (vers 65 Ma), les Strombidae sont essentiellement représentés par un groupe apparenté aux Tiliidae. Les Strombidae, proprement dits, n'apparaissent qu'à dater de l'Oligocène (vers 48 Ma). En Europe, on connaît un Strombus dès l'Éocène moyen : *Strombus/Dilectus brunnifloris* Brongniart, 1823. Ce dernier mesure une dizaine de centimètres (il évoque le groupe des Tricarinatidae (type *Micromarginatus* Lightfoot, 1786 de l'Indo-Pacifique), du fait de son labvre étroit. L'encore, les relations phylogénétiques ne sont toutefois pas démontrées. Au-delà, outre *Dilectus brunnifloris*, on doit signaler à l'Oligocène supérieur, en Aquitaine, un gros *Tricarinatidae* (idem) et... l'un des représentants du groupe du Strombus granulatus. Mais c'est en fait au cours du Miocène que se diversifient les Strombidae.

#### *STROMBUS RADIX* BRONGNIART, 1823 ET *STROMBUS BONELLII* BRONGNIART, 1823

Ces deux espèces fossiles se succèdent dans le temps. La première, *S. radix*, apparaît à l'Éocène supérieur en Europe (vers 39 Ma) et est remplacée par *S. bonelli* à partir de l'Oligocène (vers environ 26 Ma). *S. bonelli* ne dépasse pas en France le Miocène inférieur (vers 16 Ma), mais a persisté jusqu'au Miocène supérieur dans la Paratethys (Europe centrale) sous une forme au statut incertain (tous-espèces?).

Les différentes figures proposées, permettent de constater que *S. radix*, *S. bonelli* et *S. granulatus* ne se distinguent que par des caractères secondaires et forment donc un groupe très homogène. *Strombus bonelli* se distingue essentiellement de *S. radix*, par la partie des lirations à l'intérieur du labre et par sa taille plus grande. Compte tenu de la distance stratigraphique, le *S. granulatus* est remarquablement semblable au *S. radix* de l'Éocène supérieur et l'Oligocène européen. Contrairement au *Strombus bonelli*, l'espèce actuelle a conservé les lirations labrales du *S. radix* et est restée de taille comparable. Cela paraît indiquer que *S. granulatus* a évolué à partir de l'espèce *radix* et non à partir de *S. bonelli*. La scission entre les populations européennes et américaines se serait donc produite très tôt, peut-être au cours de l'Oligocène.

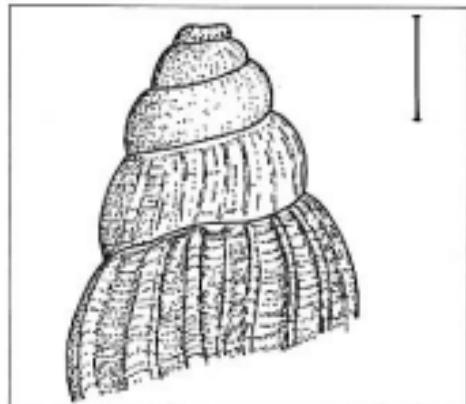


Fig. 1 : *Strombus radix* de l'Oligocène inférieur, montrant une protoconque qui traduit un développement passant par une longue phase périglique. Echelle = 1mm.

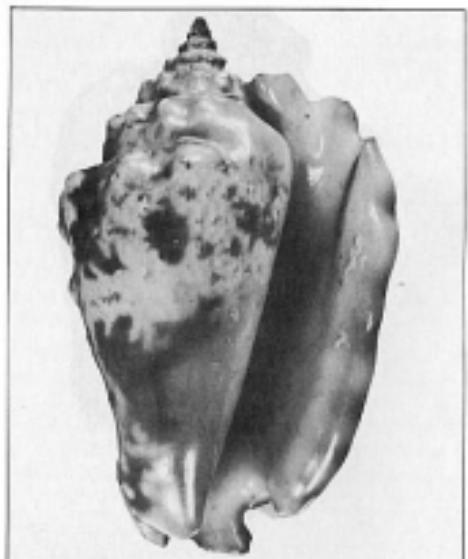
Ce Strombus est actuellement restreint à la province tropicale ouest américaine (Panamé) dont il épouse exactement les contours. Keen (1971) précise que l'espèce se rencontre dans l'Infralitoral, depuis les zones exposées des plages de sable et roches, jusqu'à 75m de profondeur. Les figures donnent une idée du spectre de variabilité de l'espèce. La forme qui vit au sud de l'Équateur (Santa Elena) est toutefois remarquable et contrastée, par sa très petite taille, avec les populations de *granulatus* situées plus au nord (Mexique, Panama...). Il est intéressant de constater qu'en Colombie méridionale (d'après les observations de R. Von Ceschl), les *Strombus granulatus* semblent de taille intermédiaire. Toutefois les données réunies, sont trop limitées pour affirmer que cette variation correspond à un clin (transformation graduelle et généralement continue d'un caractère).

Le *Strombus granulatus* est classé dans le sous-genre *Lentigo* Joossemae, 1886 (type *frontalis* Linne, 1758 de l'Indo-Pacifique). D'après Abbott (1960), ce sous-genre comprendrait 5 espèces vivantes :

- *S. festivus*.
- *S. piper* Rüding, 1778 de l'Indo-Pacifique.
- *S. frontalis* Berni, 1778 de mer Rouge.
- *S. fuscus* Gmelin de la province Ouest-Africaine.
- *S. granulatus*.

Les 4 premières espèces forment un ensemble assez cohérent. En revanche, un support biologique serait nécessaire pour entériner le rattachement de l'espèce *granulatus*, à *Lentigo*.

Abbott (1960) a tenté d'intégrer les espèces fossiles dans sa révision des Strombidae de l'Indo-Pacifique. Il a ainsi signalé plusieurs *Lentigo* fossiles. L'espèce la plus intéressante, pour notre propos, est le *Strombus preocrotalus* Finlay, 1927 (voir Abbott, 1960 pl. 100) du Miocène inférieur d'Indonésie et de l'Inde. Cette espèce rappelle en effet beaucoup le *Strombus granulatus*, mais s'en distingue nettement, par ces rangées de fortes nodosités subépacrées et par son labre beaucoup plus étalé.



*Strombus lentiginosus* LINNE, 1758  
Espèce type du sous-genre *Lentigo* JOOSSEMAE, 1886

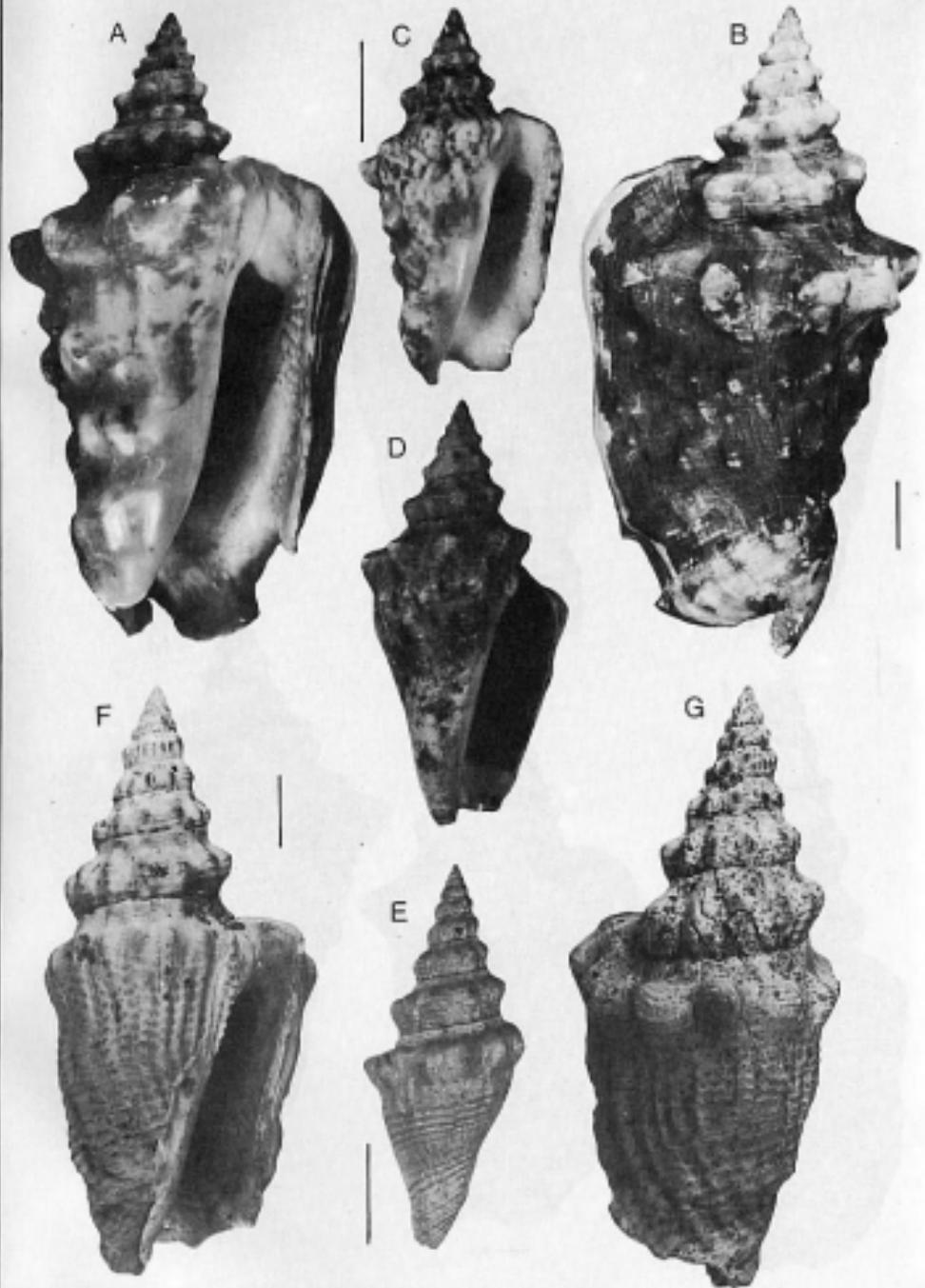


Fig. A-G : A-D = *Spirorbis granulatus*. A-B : Mexique (Manzanita) ; C : forme sauvage du sud de l'Équateur (Santa Elena) ; D : individu juvénile d'Acapulco (Mexique) ; E-G = *Spirorbis radix* de l'Ordovicien inférieur d'Aquitaine. . Echelle = 1cm. (C-D-E à la même échelle).

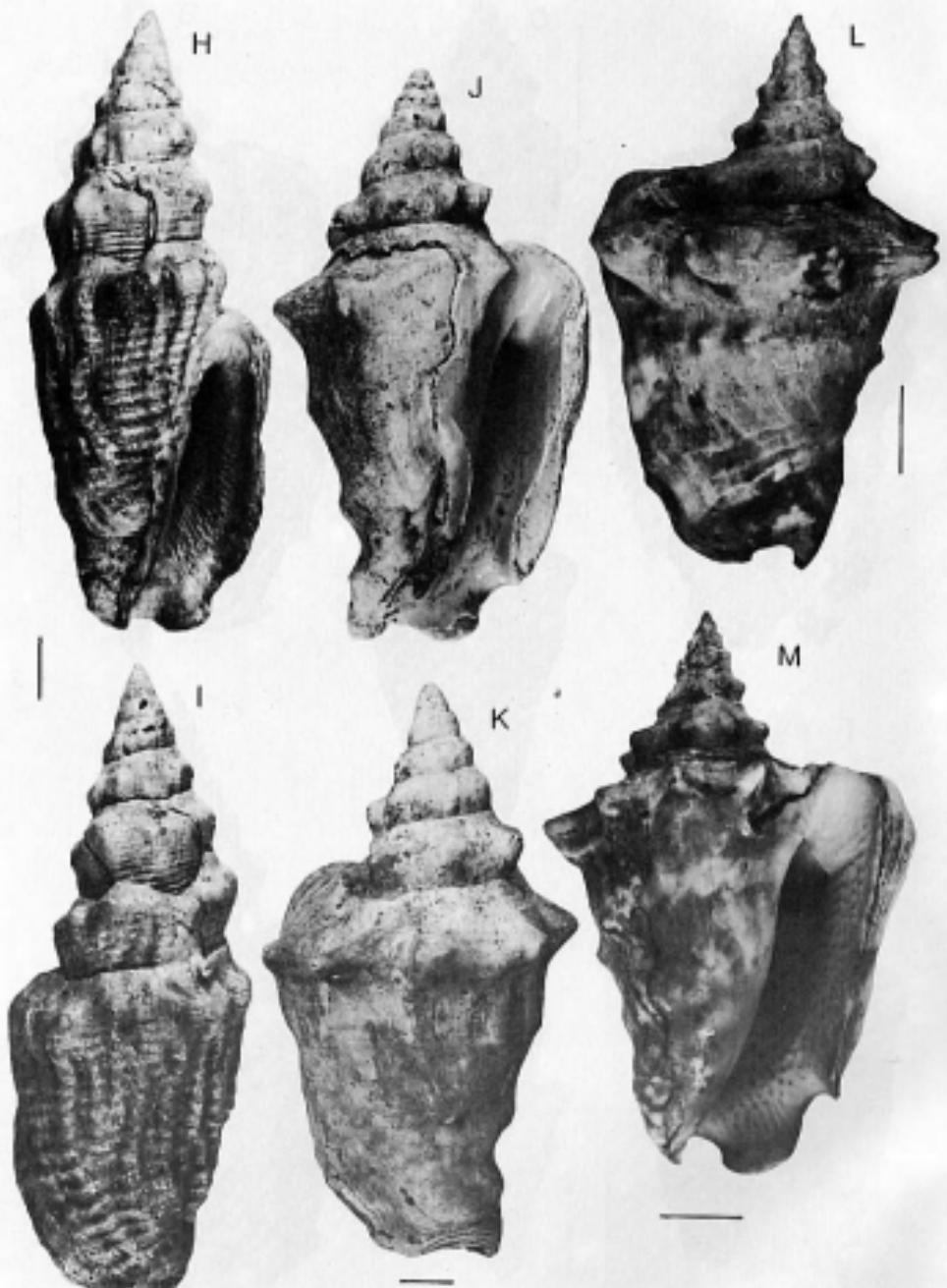


Fig. H-M : H-I = *Strombus radix* (Gligacine inférieur d'Aquitaine) ; J-K = *Strombus bonelli* (Le matériel figuré provient des collections du MNHN).

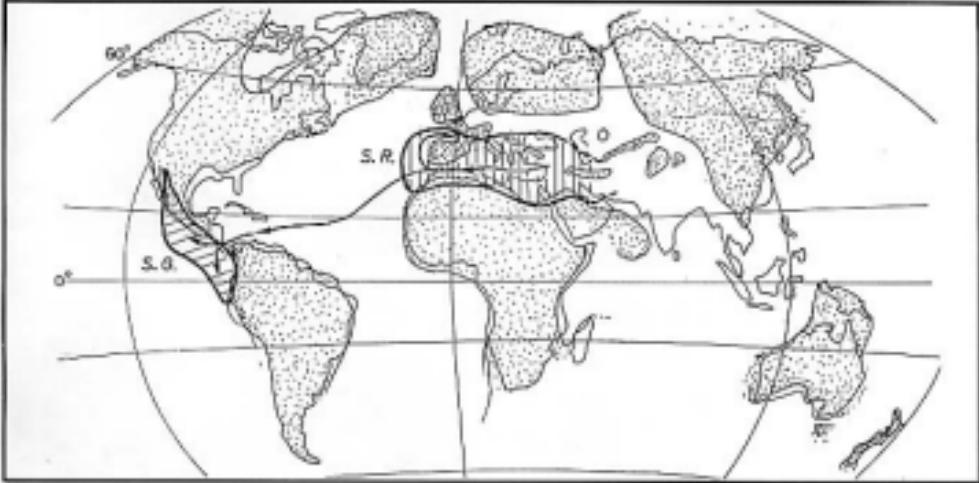


Fig. 2 : Carte montrant la disjonction de la répartition du groupe de *Strombus radi-granulatus* ; les limites de la distribution de l'espèce actuelle (S.G. = *Strombus granularis*) et de l'espèce Oligocène (S.R. = *Strombus radiatus*) sont figurées ; les flèches indiquent dans quel sens s'est faite l'expansion du groupe. Sur fond de carte moderne, l'océan mondial oligocène a été schématisé ("caricature") ; les principaux ouvrages consultés sont : Darnagh (1985), Dercourt et al. (1985), Fleming (1982), Marinovich (1985), Pomerol (1973) et Zucchiello (1984).

#### PAR QUELLE VOIE S.R. A DÉJÀ S'EST-IL PROPAGÉ SUR LES COTES OUEST-AMÉRICAINES ?

Il faut premièrement signaler, qu'il n'y a pas trace de formes apparentées au *S. radiatus* dans les dépôts du Crétacique américain. Abbott (1960) considère que le *Strombus radiatus* Dall (1890, pl. 12 fig. 1 et 4), du Miocène inférieur de Floride, appartient au sous-genre *Lentiginos*. Mais cette espèce est très différente du groupe de *radi-granulatus*, ainsi que les montrent les figures.

Comme il l'a été indiqué précédemment, il existait au Miocène inférieur et moyen, dans l'Indo-Pacifique, une espèce *S. granularis* qui présente des bords assez droits avec le groupe de *radi-granulatus* mais suffisamment distincts pour l'en séparer (voir Dey, 1962, pl. 6 fig. 1 et 5). C'est un argument de plus pour dire que l'ancêtre du *Strombus granularis* est vraisemblablement *S. radiatus* du Paléogène d'Europe, ancêtre forme relativement comparable n'étant connue dans l'Indo-Pacifique.

On sait que jusqu'à l'Oligocène supérieur une liaison trans-océanique, dans le sens Méso-géie—domaine américain (l'est en ouest), unissait les mers tropicales (Bergeron, 1980), permettant à des espèces à développement passant par une longue phase planctonique (ce qui est le cas des *Sessuviidae*) d'étendre leur aire de distribution. La fermeture des communications Méso-géie occidentale/Méso-géie orientale, au cours du Miocène inférieur, a interrompu la liaison tropicale mondiale et limité les possibilités de colonisation du domaine américain par les espèces euro-pétiennes. Il y a donc convergence entre les données tirées de l'évolution du groupe *radi-granulatus* et celles fournies par la paléogeographie.

On peut en conséquence formuler l'hypothèse suivante : l'espèce pré-oligocène de la Méso-géie orientale, *Strombus radiatus*, s'est répandue au cours de l'Holocène (voir avant) dans le domaine américain et est à l'origine du *Strombus granularis* de la province panaméenne. Les différences morphologiques sont faibles entre *radiatus* et *granularis* ; on doit considérer que la lignée de *S. granularis* est en quasi-stase (évolution immobile), depuis plus de 30 millions d'années (ce qui n'est pas exceptionnel chez les mollusques). Il serait évidemment intéressant de trouver les jalons fossiles américains ; la lacune est pour l'instant complète, à moins qu'une référence nous ait échappé... .



Fig. 3 : *Strombus radiatus* du Miocène inférieur de Floride.

Echelle = 1cm.

#### OUVRAGES CITÉS

- Abbott, R.T., 1960. The genus *Strombus* in the Indo-Pacific. Indo-Pacific Mollusca, vol. I (2) 33-146, 117 fig.
- Bergeron, W.A., 1980. Les courants de l'Atlantique. La Recherche, vol. 11 (113) : 786-795, 5 fig.
- Dall, W.H., 1890. Contributions to the Tertiary fauna of Florida, pt 1. Wagner Free-Ion. Sci., Philadelphia, Trans., vol. 3 : 1-280, 12 pl.
- Dey, A.K., 1962. The Miocene Mollusca from Quilon, Kerala (India). Mem. Geol. Surv. India, N.S., vol. 36 : 129, 9pl.
- Keen, M.A., 1971. Sea Shells of Tropical West America. Stanford Univ. Press (California) : 1064p, 22pl.

# Bronzer.



**Produits solaires  
Club Méditerranée.**

Samedi 8 Février 10 h. Dehors le vent froid glace les osselets ; mais là au 2<sup>e</sup> étage, dans le laboratoire de Malacologie, d'entendre parler coquillages réchauffe le cœur. Nous sommes une quinzaine de membres de l'A.F.C. à être sortis d'un lit bien chaud pour venir écouter P. BOUCHET dans sa présentation de quelques envois de la Bibliothèque. Certaines de ces vieux livres font l'admiration de toutes et tous par leurs illustrations superbes.

D'autres sont plutôt des curiosités très volumineuses présentées comme le LISSTER. Rudo von COSEL prend la relève pour présenter un montage diapos sur une mission qui l'a conduit à Saint-Pierre-et-Miquelon. Quelques esquilles de cette campagne font le tour du petit groupe, illustrant ce qu'est la faune des mers froides. Prochaine étape, les profondeurs de l'Océan avec un second montage sur les sources hydrothermales qui hébergent une faune étrange constituée surtout de Mollusques.

P. BOUCHET fait ensuite circuler des exemplaires de modèles plastiques et un spécimen d'un grand bivalve pour l'imitant fidèlement familièrement le "Hariet". C'est l'occasion aussi de voir nombre de petits mollusques patelliformes conservés en alcool. Quelle chance, de plus, de pouvoir regarder et toucher les 2 premiers spécimens de *Nesiotypus* rencontré vivants et de provenance certifiée de Nouvelle-Calédonie. Pour terminer cet exposé des dernières récoltes B. METIVIER prend la parole pour aborder un autre sujet intéressant : les pteropostomaires dont les dernières espèces décrites, les *Pterostichus californicus* et *P. tangaroana* étaient sous ses yeux.

Chacun a pu aussi contempler des pièces remarquables comme un gros *Eucerasochirus nigerulus* ou un splendide petit *Afrodoconus amesii*. En fin d'heure le record du monde de petite taille, offert au Laboratoire par Monsieur GOTO. Sans oublier un autre petit spécimen de la même espèce, affublé cacaïle. Cela fait, visite terminée ? NON. Direction la grande Galerie de Zoologie. Devant, une aire grivoise avec des grilles d'aération. Quelque chose se cache là-dessous me direz-vous. Eh bien oui, la Zoothèque, un bâtiment souterrain de 3 étages renfermant toutes les collections naturalisées en alcool précédemment installées dans la Galerie de Zoologie. Un escalier que l'on descend, un couloir avec sur un côté une série de grandes portes coulissantes. Une clé dans une serrure et la porte glisse sur son guide et nous laissons découvrir une des 2 salles réservées à la Malacologie. Un ingénieux système d'armoires métalliques, à étagages modulables, montées sur 2 rails trône au milieu de la pièce. Des manivelles permettent de déclouer chaque armoire du reste du bloc.

Cette première salle ne renferme pour le moment que les Bivalves, la deuxième salle est destinée à la conservation en alcool et comprend actuellement les collections de Céphalopodes.

De cette sympathique réunion nous retiendrons l'accent et l'enthousiasme de Messieurs BOUCHET, METIVIER et von COSEL qui ont bien voulu tenir la matinée en partageant notre déjeuner. Que ce souvenir nous accompagne jusqu'à notre prochaine visite au MUSÉUM.

## LES AMOUREUX DE LA COUILLE AU MUSEUM



Livres admirables...



Montage diapos sur une mission.



Collection en alcool à la zoothèque.

Une fois encore, notre section a participé, par une exposition très appréciée, au Festival Mondial de l'Image sous-marine, à Antibes-Juan-les-Pins, du 4 au 8 décembre 1985.

Les très nombreux visiteurs ont été reçus quotidiennement, de 9 à 24 heures, par notre Comité d'accueil formé de 8 membres dont 3 présents en permanence.

Nos coquillages étaient disposés dans 7 grandes vitrines, 2 vitrines sur pieds et 9 présentoirs, matériel particulièrement mis à notre disposition par le Muséum d'Histoire Naturelle de Nice, et par le Spondyle Club d'Antibes que nous remercions tous vivement.

Les membres suivants ont exposé :

- M. Alain DOI - 2 vitrines sur pieds de cypracidae du monde entier, et 1 grande vitrine avec photos, cartes postales et vignettes philatéliques sur le thème "Coquillages" - 3 présentoirs avec coquillages terrestres ;

- Mme M. F. PONTAENE - 1 grande vitrine haute avec spécimens "aberrans".

- Mme M.F. DATIN - 1 grand présentoir : coquillages terrestres.

- M. Marc STREITZ - 3 présentoirs de Naticidae (Méditerranée, Indo-Pacifique et Atlantique), comportant chacun en fond une carte avec la distribution géographique des pièces correspondantes.

- M. BIOURGUIGNON - 1 présentoir de cônes et 1 vitrine d'oursins et crustacés.

- M. M. STREITZ, GUERIN et BELOT, 1 grande vitrine à 3 niveaux avec respectivement : gros coquilles, volutes et bivalves.

- M. Alfred BELOT - 1 vitrine haute avec murex et sebastophores - 1 vitrine haute avec cypracidae de Méditerranée (série de teistite) cypraca sacerdaria, variations de formes et de teintes, gros et petits canthidae - 1 vitrine de très gros coquillages - 1 vitrine : famille de Strombidae - 1 présentoir : la famille des Harpidae.

Des visiteurs se sont renseignés sur le fonctionnement de notre Association et ont apporté des coquillages à déterminer. Nous avons enregistré dans l'ordre dans 4 nouvelles adresses.

Les enfants n'ont pas été oubliés, des centaines de coquillages leur ont été offerts.

Par ailleurs, une petite vente à bas prix a permis de faire face aux dépenses imprévues. Notre section tient à remercier tout particulièrement Mme Huguette GUILLEAU de Nouméa qui nous a offert un lot appréciable de coquillages de Nouvelle Calédonie.

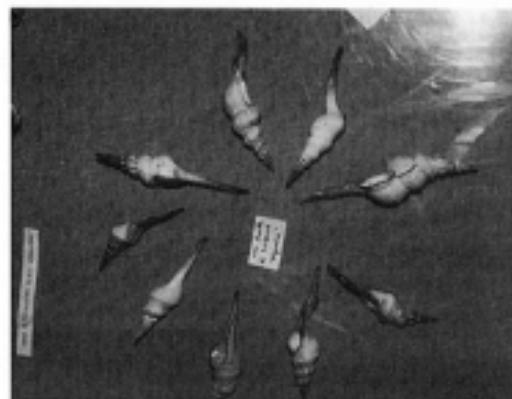
Et indiquons aussi que le Commandant TAILLEZ, le "Père de la Plongée" a rendu à la section une plaquette chaleureusement dédicacée.

Mais il est temps déjà d'avancer pour nos prochaines manifestations et le comité de la section se réunira incessamment pour leur organisation.

## Vie des sections



De très nombreux visiteurs



Des formes aberrantes...



Séance de détermination  
Mme DATIN, M. STREITZ, M. GUERIN



A g. M. LHAUMET  
A d. M. BELOT

## BOURSE DE BERGERAC

La 4<sup>e</sup> Bourse d'Exposition s'est tenue les 7 et 8 décembre 1985 au Centre Culturel mis à notre disposition par la Municipalité de Bergerac. Nous avons eu beaucoup de visiteurs locaux, et bien entendu les fidèles de l'A.F.C., dont certains venus de loin : Paris, Luxembourg, Aix-la-Chapelle, Toulouse, Arcachon, et même de Normandie.

En effet, nous avons eu le plaisir de recevoir Monsieur Narrau, Trésorier de l'A.C.N.C., qui nous a présenté de très belles porcelaines reçues. Les transactions ont été nombreuses, grâce au haut niveau de qualité et de ramé des coquilles, en autres : Porcelaines de Verre, zézai, Kütahya, porcelaine, faïences, Céramiques, crevettes, amphoras etc. Volute brisé très rare, une énorme Harpe coquille et un grand nombre d'autres rares. Il y avait aussi quantité d'autres très belles coquilles moins connues tel que Lambis violacea, Strombes incisa dans une gamme de couleurs étonnantes vues ci-dessous.

Nous pensons déjà à la prochaine manifestation qui aura lieu en Gérolste 1986. Souhaitons avoir encore plus de succès. Il est regrettable que beaucoup trop de membres de l'A.F.C., invités à cette bourse, n'aient pas pu, ou voulu se déplacer, c'est dommage pour eux, ils n'ont pas eu le plaisir de voir les très beaux spécimens présentés, et perdu l'occasion d'enrichir leurs collections.

Je remercie tous ceux qui ont participé à cette manifestation et concouru à son succès.

J.P. PALENCA

## BORDEAUX, activité 85

La section de Bordeaux aura été présente cette année 85, aux Floraliées d'Arcachon-La Teste, pour les fêtes de la Peacockie en tant qu'exposition et relations.

Notre bourse d'Arcachon n'ayant pu avoir lieu, nous nous sommes réunis à Mérignac le 15 septembre, où malgré quelques absences nous sommes sortis satisfaits, et espérons au printemps renouveler la même.

Faites votre attention sur l'effort, et la présentation que nous a offert M<sup>me</sup> PHILIBERT Clémie, pour ses escargots terrestres, où qualité et variété n'est d'égal. Ainsi une mention à M. RAMIZ pour son amical courroux, permettant d'offrir au public, des notes explicatives sur la vie des coquillages, et puis, merci à tous ce qui contribuent par leur présence et effort à ce que la section évolue.

GUILLONET Pierre

## PARIS

## Le clin d'œil du samedi après-midi



Et réver des mers lointaines

C'est l'hiver. "Taxi... au 69 rue Boissière, troisième étage, s'il vous plaît".

Ah ! pas de tire-fesses. Il faut s'y mettre et monter à pied : heureusement, l'ascension est assez facile, pas besoin de cordée.

A l'arrivée, surprise ! Plus de neige, la plage, un presque, des coquillages. Mais oui, des tables, du sable, des coquillages.

On peut se brancher en direct, suivre le flux des ventes et l'arrivée du jour, sur la forme d'un trophée, la couleur d'une marguerite, le dessin d'une naïade, le reflet d'une volaille... et rêver, tout bas au fond haut... au bleu de ses yeux.

On peut constater, encore, selon sa fantaisie du vent et toujours, l'arrivée du jour, quand Nature, en bonifiant le circuit siphonal de tel fusinus ou en infléchissant l'œuf d'une porcelaine dans le sens du cube, nous laisse le soin de dénuder le laid du beau...

On peut aussi se pencher, selon son humeur, la violence du vent et, encore, l'arrivée du jour, sur l'état de la lièvre d'un côté ou la foliation approximative d'un murex... et apprécier... la classe de sa coupe de cheveux...

Toutefois, aurait-on oublié de dire bonjour en arrivant, essoufflé qu'on était par une rude ascension. Non, en général, le tête à tête commence avec les membres qui ont ce

jour là faire la même escalade, chargés ou non d'arriveau de jour".

A partir de là, toutes les possibilités se présentent en éventail. Nouvelle acquisition à monter, doubles à proposer, achats récents à démontrer, coquilles à comparer, tout cela peut lancer discussions, précisions, controverses, qu'elles soient orientées vers une connaissance scientifique, une évaluation de prix, une manie à suivre pour éllever le périlostrace, un récit sur un projet de voyage, la consultation d'un Xenophora ou d'un autre ouvrage de notre bibliothèque, un moyen de classer sa collection ou de préserver la fraîcheur des coquilles...

Il est clair qu'il ne faut pas seulement vouloir assister passivement à un spectacle ; je crois que c'est la seule contre-indication.

Comme dans les auberges espagnoles, l'ambiance est faite de ce que, sans complexe, chacun prend et apporte, et on peut toujours en sortir quelque chose pour peu qu'on soit normalement constitué.

Faites l'essai une fois, il n'y a que le premier pas qui coûte ; et il y a de bonnes chances, une fois le chemin exploré, pour que vous souhaitez poser à la permanence de temps en temps et, pour votre plus grand plaisir, refaire l'ascension sans tire-fesses, quelle que soit la saison.

Francis GEHANT

Cher Monsieur Belot, cher ami.

Déjà depuis quelques temps, certains parmi nous, membres de la Section Sud-Est de l'A.F.C., nous invitons-nous les uns aux autres, à faire quelque chose dans cette voie. Pourtant aucun de nous ne pensait avoir, à lui tout seul, et nos connaissances d'ordre général, et nos compétences d'organisateur, et faire réussir. C'est surtout cela qui a retardé notre décision. Jusqu'au moment où nous nous sommes dit qu'il fallait au moins faire trois d'entre nous pour assurer et pour poursuivre l'action que depuis bien des années vous menez, avec Monsieur Gourin, au sein du C.E.C.C. d'abord, de l'A.F.C. ensuite, dans la région Sud-Est.

Le nombre des participants aux trois ou quatre bourses d'échange annuelles n'a cessé d'augmenter, comme en témoignent les listes parfaitement tenues à jour que vous nous avez communiquées. Notre connaissance augmentée, c'est un fait, mais de plus nos collections progressent, preuve irrécusable de notre cohésion car, même si ce n'est pas toujours le fruit d'échanges à nos bourses c'est tout au moins grâce aux vistes répétées des uns chez les autres. Cela fait-il peu le résultat des réunions régulières ouvertes à tous qui vous avez animées ?

Depuis trois ans déjà nous avons entrepris, grâce au tremplin mis à notre disposition par notre ami Daniel Mérivé, Président des Journées Mondiales de l'Image Sous-Marine, ces expositions au Palais des Congrès de Juvisy les Pins. Nous sommes nombreux, il est vrai, à nous relayer pendant les cinq jours qui durent cette manifestation, mais la mise en place, c'est quand même à votre acharnement qu'il le doit.

Gardiens de jeunes et de débrouillards, j'enfuis et je peux témoigner, n'ont-ils pas reçu de votre part des luts magnifiques de coquillages toujours en parfaite état ? Permettez-moi d'avouer combien parfaitement évident il est malade gêné. Je vous signale d'ailleurs, entre parenthèses et tout amitié, que vous n'avez plus encune Notice dans votre collection.

Il ne nous reste donc qu'à faire aussi bien que vous et surtout à ne pas, par maladresses, superflu ou ce que vous savez contraindre. Nous allons bientôt, pour la seconde fois, présenter à Fréjus une grande et belle exposition semblable à celle qui l'an dernier reçut les compliments de la presse et des autorités locales. Cette initiative de nos amis du Var a pour première conséquence d'arriver le festival nautique créé par la châsse de l'Estérel et de nous rapprocher les deux groupements du Var et des Alpes Maritimes pour consolider la section Sud-Est, filière qui nous a toujours été chère, à vous Monsieur Belot.

# COURRIER

## des LECTEURS



Nous avons donc pris votre relève, Gilbert Lhuillier, Alain Delafosse, mais nous désirons tous déclarer que vous êtes né soit pas rayé de la page 2 de XENOPHORA, et que vous y inhibuez au contraire de Répondant Régional de notre section ; mais que cela ne vous dispense pas de venir à notre prochaine bourse, le 22 Mars à la HAC de Magnan, à Nice, sinon vous seriez sûrement parti.

Veuillez croire, Cher Monsieur Belot, dans l'expression de notre profond respect et de nos sentiments les plus sincères.

Le Bureau  
Section Sud-Est  
Mme STREITZ

Madame,

Je vous remercie pour votre revue XENOPHORA contenant le compte rendu de l'Assemblée générale du 19 novembre 1985.

Agréablement surpris par la nouvelle convention en couleur, je pense et suis cependant qu'il faut continuer dans cette voie (sans laisser les moyens financiers) sur pour les coquillages, la couleur fait partie, à 90% du charme et de l'intérêt que ceux-ci exercent sur les collectionneurs. Donc, bonne chance à votre rédacteur en chef.

J'ai vu, qu'il vous restait également, des porte-clés, pourriez-vous me faire parvenir un. Croyant à la présence un chèque de 25 F. en règlement.

Je tiens à adresser également au bureau, tout mon soutien moral pour leur nouveau mandat.

Quant à la tombola, je n'ai pas gagné cette belle Erosaure Gourin, mais je partage le jeu du gagnant. Heureusement, il y avait des lots de consolation. Bonne initiative car, avec le numéro 83 je gagne un lot de porcelaines. Un grand merci aux généreux donateurs.

Je pense que cette tombola est une expérience à renouveler, cela permet un apport financier au club, qui n'est pas négligeable.

Amitialement,

ARMAING Pierre  
Drapage de la Paix  
Place Injalbert  
34200 BEZIERS

Madame, Monsieur,

Je termine d'un merveilleux voyage dans l'Océan Indien. Grâce à l'A.F.C., j'ai pu rester en relation avec des membres de l'Association.

A Majorque, j'ai contacté M. SCHUBLIN, mais malheureusement, il n'a pas pu recevoir car il partait le matin même pour la métropole.

J'ai été reçu avec une extrême gentillesse par M. et M<sup>e</sup> GILLIER. J'ai pu admirer des merveilles et je ne suis pas parti les mains vides.

A St-Denis de la Reunion, j'ai rendu visite à M. VEILLARD chez qui j'ai pu voir également des quantités de coquillages.

Tout cela grâce à vous. Encore une fois merci à l'A.F.C.

J'ai trouvé XENOPHORA dans mon courrier : la revue est très intéressante. Toutefois, puis-je me permettre une suggestion ? Ne serait-il pas possible, pour les sélections telles que moi, d'avoir des articles sur le nettoyage, l'identification, le classement, la présentation etc.. de nos achats ou trouvailles ?

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de mes meilleures sentiments.

Léon DELMAS  
11, Quartier St Martin  
34230 PAUILLAN

Madame,

Voilà un an que je suis membre de l'A.F.C. L'envie de la nouvelle édition est peut-être pour vous l'occasion de connaitre plus que mon nom...

Ensuite, je collectionne les coquilles depuis que je suis petite.

Avant tout fascinée par le bruit des perroquets, colibris et autres, j'avoue que je me débrouille du côté botanique de la conchyliologie.

Maintenant, je lis XENOPHORA avec passion.

Merci donc à tous tous.

Réline DEVAILLY  
21, rue Larivière  
35788 RENNES



# Echo... quillages

**PARIS** ATTENTION. La permanence sera fermée : samedi 12 avril et samedi 3 mai 1986.

**FREJUS** Les 12 et 13 avril 1986, de 9 heures à 18 heures, dans la salle des Fêtes, la section Sud-Est organise une exposition avec bourse d'échanges. Renseignements : Marc STREITZ, Colline de Peirabelle, 06560 VALBONNE, Tél. 83 42 00 29.

**MERIGNAC** Dimanche 27 avril 1986, bourse d'échanges au Centre Social de Capeyron, 10 rue Jean Giono, 33700 MERIGNAC. Renseignements et réservation : Guionnet Pierre, 2 rue B. Palissy, 33670 CREON, Tél. 56 23 07 96.

**NICE** Samedi 3 mai 1986, de 14 à 18 heures, réunion avec bourse d'échanges à la M.J.C. de Magnan. Renseignements : Marc STREITZ.



## LE NAUTILUS

G. BERTHELOT

83 Ave. Jean Chabot 31500 TOULOUSE  
Tél. 61 80 29 29

Effectuera une exposition vente du **10 au 13 Avril 1986**  
au 10<sup>me</sup> salon des collectionneurs espace Austerlitz  
24 quai d'Austerlitz Paris 13<sup>me</sup>, travée D11 stand n° 8.  
Le meilleur accueil sera réservé aux membres de L.A.F.C.  
(Entrée remboursée pour tout achat supérieur à 300 F.)

### Vème SALON INTERNATIONAL DU COQUELLAGE



Les traditionnelles journées de rencontre des collectionneurs de coquillages se tiendront à l'Utoqys poly de Lausanne (Suisse) les

Samedi 21 et dimanche 22 Juin 1986

rendez-vous européen des amateurs et professionnels, c'est le point de rencontre des collectionneurs désireux d'élargir leur collection aussi bien que le cercle de leurs relations.

Organisé pour la cinquième fois par la Société Internationale de Conchyliologie, cette bourse sera une fois de plus présentée les spécimens parmi les plus beaux atterrissant chaque année aux amateurs.

Ces journées seront couronnées par l'attribution des Trophées du Salon !

Pour tout renseignement et réservation, contacter T-Mélier, président de la S.I.C., CH-1662 La Croix (Suisse), tél. (022) 39 37 31. Une documentation détaillée, avec le programme de la manifestation et un bulletin d'inscription vous sera envoyé. Les inscriptions sont prises jusqu'au 31 Mai 1986.



## PETITES ANNONCES

Le service est ouvert à tous les adhérents, à l'exception des professionnels.

6 lignes ..... 39 F  
Ligne supplémentaire ..... 20 F  
Domotique au club ..... 10 F

**GRATUIT** pour les membres de l'A.F.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces envoiées de 6 lignes chacune.

L'A.F.C. se réserve le droit d'abréger les titres ainsi en attirer la tenue.

**VENDS:** ECH., ADH. coquillages toutes espèces. Liste sur demande VOLKA 9, rue Stéphane-Proust, 95600 Eaubonne. Tél. 39.59.24.68.

**VENDS:** Cyp. valentia 95mm, beach mais très facile, signe schidevann 129mm gem. Iheringia contraria 82mm. Conus bengalensis 90mm gem. Buccinum pecten vivant 90mm, bulimus margin sang 57.2mm gem, marimae rouge 58mm. PETREMENT Marcel, 11/A, rue du Mulhouse, 68000 COLMAR. Tél. (089) 80.30.18.

**NETTOIE**, rapidement toutes vos coquilles aux ultra-sous ; particulièrement pièces fragiles et épaisse. (Salez les ombragées), 35 à 70 F. pièce (1 port). Satisfait ou remboursé ! LEMARCHAL Yves, 139, rue de la Madeleine, 49000 ANGERS.

**RECH.** correspondants spécialisés dans la faune méditerranéenne, en vue d'échanges d'information de documentation, et de matériel malacologique. CLANZIO Syrsia Cebusson, Veurne, 42410 PELUSGIN.

**VENDS:** porcelaines de Nelle-Calédonie, aequus imperialis et niger, gem. liste sur demande. PETIT Pascal, Quartier Cheverny, 57312 THIONVILLE. Tél. 82.34.33.17.

**ECH.** coquillages des Antilles et du monde entier. MOUSET Jean, BP 892, 97175 POINTE A PITRE Cedex, Guadeloupe.

**VENDS** ou **ECH.** coquillages. Liste sur demande. FONTAINE Marie-Françoise, 27, av. Carnot, 06100 NICE. Tél. : 93.84.82.43.

**VENDS.** spécimens bonne qualité, communs. Mais aussi peu communs et rares. Liste détaillée et informations : POULIN R. 17 Bd César, 13007 MARSEILLE. Je recherche "Living Cowries" de Burgess.

**ECH.** Conus auriculus 4 cm, beach mais encore très coloré et sans défaut contre Cypr. aurantium ou Conus benjamini et glossatina de bonne qualité. GEMINIANI Richard, 52 bd de Montchabaud, 63130 RUYAT.

**RECH.** porcelaines : sternocaria, panthera, ligris et mappa de qualité exceptionnelle. Achat ou échange. GUILLIOUX Christian, 273, bd de Grammont, 13300 SALON DE PROVENCE. Tél. : 90.42.22.90.

**RECH.** adresses de correspondants locaux, pouvant me fournir des NAUTICES du Japon, des côtes du Pacifique d'Amérique du Sud (Chili, Pérou, Equateur, Colombie) et zone arctique et antarctique ou de voyageurs allant dans ces directions. Marc STREITZ. Peirabell, 16560 VALBONNE.

**Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.**

## LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Georges-St-Hilaire  
75005 PARIS  
TEL. 47.07.38.05

□ **BURGESS GM.** "COURSES OF THE WORLD", 289 p. 202 espèces illustrées en couleurs. Nombreuses photos d'animaux vivants. 1270 F.

□ **WALLS Jerry G.** «Conchs, Tibes and Harps» - 181 p., 216 photos couleur, cartes et toutes en regard. 229 F.

□ Peter PECHAR, Cirs PRIBOR, Brian PARKINSON «Moll. Shells» - Océan Pacifique et Océan Indien - 56 planches en couleurs. 220 F.

□ **EISENBERG Jerome M.** "Seashells of the World", 239 p., 2 620 espèces illustrées en couleurs. 350 F.

□ **GORDON MELVIN** - «Sea Shells of the World with values» - 167 p. 1100 espèces illustrées. 250 F.

□ **WALLS Jerry G.** «Conch Shells» - à synthesis of the living Conidae. 550 F.

□ **J. BONS.** Mollusques marins de l'Océan Indien, Comores, Madagascar, Seychelles, 108 p., 19 planches en couleurs, broché. 65 F.

□ **TUCKER ABBOTT & PETER DANCE.** "Compendium of Seashells", 411 p., 4 000 espèces illustrées en couleurs. 850 F.

Catalogue «Coquillages, Mollusques, Invertébrés» complété sur demande  
Expéditions Province et Etranger  
Vente exclusive aux Particuliers

## Robert VERGNES

Stand 71, allée 1  
Marché Paul Bert  
Place de St OUEN 93400  
Tél. 42.57.29.69

**SPÉCIALISTE COQUILLAGES  
DE PANAMA**  
ouvert samedi-dimanche-lundi

## RINKENS SEASHELL SALES

Po Box 2058 5th Hedland  
W.A. 6722 - Australia  
Phone : 081.722098

For real top quality Australian specimens. Free list. Please write or phone. Wholesale. Retail.

## TOMBOLA 85

BRAVO aux heureux gagnants :  
Serge CAPELLE de Paris, adhérent A.351 : Cerasaria gutata.  
Philippe LE GRANCHÉ de Chertbourg, adhérent A.810 : Conus gloriamaris.

## COQUILLAGES de Galice



## SHELLS of Galicia

Pierre A. Bernard

Celiver peut-être commandé directement à : M<sup>e</sup> DA GRACA

39, rue Ducas 75013 PARIS  
contre 250 F. + 15 F. (frais d'envoi) et chèque.

Une réduction sera faite aux adhérents effectifs de l'A.F.C. (bien présenter le numéro d'adhérent sur la commande), qui ne paieront que 200 F. + 15 F.





# The Abbey Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS  
AT THE VERY BEST OF PRICES

LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON  
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

Illustrated monthly lists on request.

Species we have handled recently: *Cassis excelsum*, *littoralis* world record, *lauta*, *pergranulata*, *Cypraea bernardi*, *fultoni*, *hedleyi*, *lutea*, *leucodon*, *littoralis*, *middwyaensis*, *Lottia tenuis*, *Moromia neozelandica*, *terracostata*, *Murex asteiae*, *peledi*, *olivacea*, *concolor*, *Phalium edcocki*, *situmosus*, *Voluta beauforti*, *kneuki*, *lutea*, *pescador*, and many many more.

Send want list for that hard-to-get rarity.

BUY-SELL-TRADE

P.O. BOX 3010  
SANTA BARBARA, CA 93130  
(805) 963-3228



François TRINQUIER  
est heureux de vous annoncer  
qu'il prend la suite du magasin

## "LES TRÉSORS DE L'ILE"

2, passage du Dauphin  
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT...



M. Mancio

**Merveilles  
de la Mer**

## Sylvain LE COCHENNEC

161, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS Tél. 46.34.25.92

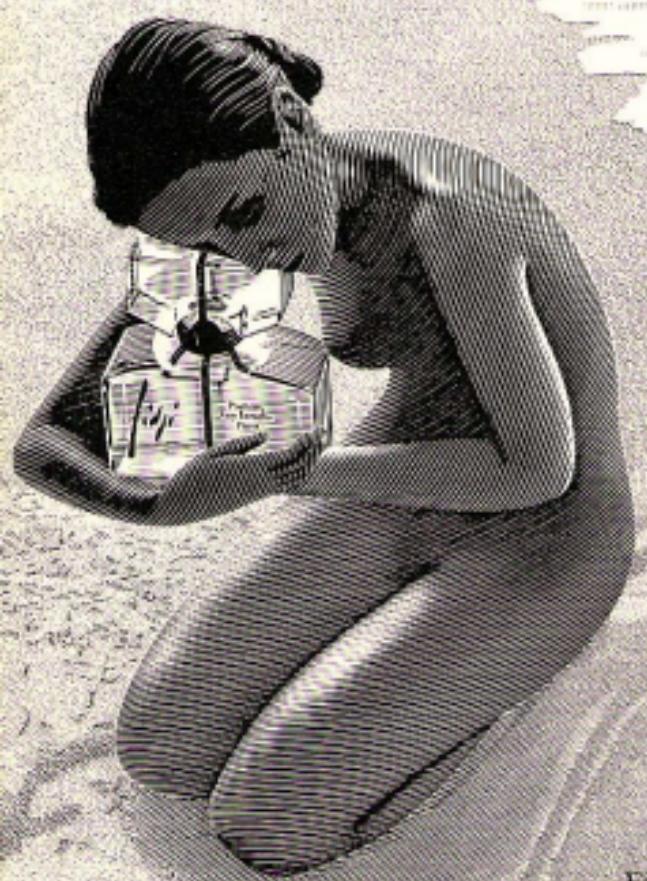
COQUILLAGES HAUTE QUALITÉ  
Communs - Rares - Très rares

VENTE \* ACHAT \* ÉCHANGE \* EXPERTISE

1063 Lausanne  
Galerie de Riponne 10  
Téléphone 021/222168

Guy Laroche

Paris



*fidji*

La femme est une île.  
Fidji est son parfum.